

# SHARAD GOULAM

Le compositeur et professeur d'écriture Sharad Goulam nous dévoile son expérience du concours de composition de l'O.C.U.P., qu'il a remporté lors de sa deuxième édition en 2021.

## **Qu'est-ce qui t'a déterminé à participer au concours ?**

Je pense qu'il y a plusieurs raisons. Déjà l'espoir d'être joué, de faire jouer une oeuvre pour chœur et orchestre c'est pas tous les jours donc c'était une première motivation. Étant donné que c'est un concours qui s'adresse aux étudiants, c'était ma seule chance de participer puisque j'étais en dernière année d'orchestration. Et enfin, par la présence de Guillaume Connesson et Carlos Dourthé dans le jury, je savais que c'était un concours qui était libre de toute orientation esthétique ou stylistique. À ce titre, j'estimais avoir peut-être une chance d'être retenu.

## **Quel a été le processus de composition de ton œuvre ?**

Je n'ai pas de recette particulière que j'appliquerais pour chaque oeuvre, ce serait trop beau. En ce qui concerne le psaume, j'avais peur de ne pas tenir les délais parce j'avais très peu de temps par semaine à consacrer à ma propre musique entre les cours que je donnais, que je prenais, le travail personnel que ça demandait. Donc j'ai simplement recopié le texte que j'avais choisi sur un carnet et j'ai écrit linéairement la musique. Je faisais une croix rouge à la fin de chaque vers pour signifier que j'avais bien mis en musique le vers en question. J'ai avancé comme ça et j'ai écrit finalement trois versions, une pour un effectif assez large, une deuxième pour la nomenclature de l'OCUP et une troisième pour Chœur et piano pour les répétitions.

## **Qu'est-ce qui t'a donné envie de faire de la musique ?**

Je sais que ce n'est pas très vendeur, mais il n'y a pas d'événement marquant particulier, de disque ou concert qui m'aurait donné envie de faire de la musique. Je ne viens pas d'une famille de musiciens ni même de mélomanes, donc c'est simplement une envie de s'exprimer d'une manière ou d'une autre, qui est assez incompréhensible pour un enfant, mais qui était là, et qui m'a poussé à faire de la musique.



## **Quel a été le meilleur moment parmi toutes les étapes du concours ?**

Alors évidemment il y a le concert. C'était un moment important dans un cadre très beau et très impressionnant. Mais je crois que le meilleur souvenir que je garde c'est la première répétition en présence du chœur, qui s'est faite en Sorbonne. C'était très émouvant d'entendre sa musique en vrai, mais c'est peut-être pas ce qui m'a le plus marqué parce que quand on est compositeur on entend sa musique intérieurement, la nuit... C'est plutôt le fait de voir des personnes chanter ma musique, voir leurs expressions et croire deviner certains sentiments et émotions à travers elles. Ça, c'est assez gratifiant pour un compositeur.

## **Est-ce que tu as appris quelque chose de ce concours ?**

Le concours permet à tous les candidats de se confronter à une situation réelle de commande et d'en gérer toutes les contraintes : gérer une date butoir, respecter une nomenclature, se conformer à un certain niveau technique, à un minutage aussi, ça fait partie du travail. Après le rendu, il y a tout l'aspect de répétition, où le candidat peut se confronter à d'autres problématiques, à savoir interagir avec efficacité, précision, concision, réussir à être assez parlant à la fois pour les chefs et pour les musiciens du chœur et de l'orchestre.

**Tu as été élève à l'École Normale de Musique de Paris notamment. Est-ce que tu peux nous retracer brièvement ton parcours d'apprentissage de la musique ?**

J'ai commencé la musique enfant dans un petit conservatoire de banlieue parisienne, d'abord par le solfège ensuite par le piano, et j'ai assez rapidement voulu écrire mes propres pièces au primaire. Puis au collège, j'ai écrit de plus en plus de musique, de la musique de chambre, et comme je ne reculais devant rien - on a peur de rien à cet âge-là - des ouvertures, des symphonies que j'ai dirigées ensuite au lycée. Tout ça s'est fait de manière très anarchique, c'est des choses que je n'ai pas conservées. Jusqu'à 20 ans, j'étais dans cette sauvagerie musicale, puis j'ai décidé de mettre de l'ordre dans mon éducation musicale. J'ai eu la chance, en parallèle d'un parcours en mathématiques, de faire un cursus d'études complet à l'École Normale de Musique de Paris, d'abord en classe de piano puis surtout en classe d'écriture, avec des cours en harmonie, contrepoint, fugue et analyse, histoire...



**En tant que compositeur, est-ce qu'il y a un projet sur lequel tu as particulièrement aimé travailler ?**

C'est sûr que l'écriture du psaume pour le concours était un projet marquant. C'était la première oeuvre que j'écrivais pour chœur et orchestre et puis comme j'avais le fort désir d'être joué, d'entendre cette pièce en vrai, avoir ça à l'esprit fait que j'ai écrit cette pièce avec une certaine ferveur, une certaine sincérité qui a pu peut-être se ressentir, j'espère.

**Où en es-tu aujourd'hui dans ton parcours musical ? (des projets à nous partager ?)**

Aujourd'hui je partage mon temps entre l'enseignement, en écriture et tout ce qui concerne la théorie, et puis la composition. Ce sont deux aspects de ma vie musicale.

**As-tu un conseil à adresser aux participants de cette année ?**

Je leur dirais de ne pas chercher à être original, de ne pas chercher à plaire nécessairement mais surtout d'être sincère dans leur démarche, d'être honnête dans leur écriture tout simplement.

**Propos recueillis par  
Salomé Vasse (2023)**